

**Germain Dulac Ph.D.**

# PÈRES

N° 1



**Les pères monoparentaux  
au Québec : un portrait statistique**



**Montréal, 1er mai 2008**

## Table des matières

<b>LA MONOPARENTALITÉ AU MASCULIN .....</b>	<b>3</b>
<b>L'ÂGE DES PÈRES MONOPARENTAUX.....</b>	<b>3</b>
<b>L'ÂGE DES ENFANTS DES PÈRES MONOPARENTAUX .....</b>	<b>4</b>
<b>LA SCOLARITÉ DIFFÉRENTIELLE DES PÈRES MONOPARENTAUX .....</b>	<b>5</b>
<b>LES PÈRES MONOPARENTAUX ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL.....</b>	<b>6</b>
<b>LES REVENUS DES PÈRES MONOPARENTAUX.....</b>	<b>8</b>
<b>LES AUTRES CONDITIONS DE VIE.....</b>	<b>10</b>

## La monoparentalité au masculin

Les statistiques sur les pères monoparentaux sont disponibles et abondantes notamment parce la monoparentalité est souvent synonyme de précarité économique et qu'il fallait des données précises sur ce sujet afin de planifier les politiques sociales. De telles considérations font que le portrait des pères monoparentaux est plus détaillé. Tout d'abord, on sait que le nombre de familles monoparentales dont le parent est masculin a augmenté deux fois plus de celles dont le parent est féminin. En 2001, au Québec, il existait 335 595 parents seuls vivant avec des enfants et de ce nombre 20,3% (68 025) étaient des pères monoparentaux<sup>1</sup>. On possède donc des statistiques pour décrire leur situation. Mais la réalité des pères monoparentaux c'est aussi ce que ressentent les pères qui ont la garde des enfants. Comme me le disait un de mes amis : *Je suis père de trois enfants. J'ai la garde de mon plus jeune de 14 ans et je crois que les pères, nous devons être plus près d'eux pour leur donner ce qu'ils ont de besoin. La présence du père est l'une des choses primordiales dont tout enfant a besoin pour grandir. Être présent, c'est enrichissant pour lui et le père aussi. C'est de lui faire confiance et de voir leur évolution progresser.*

## L'âge des pères monoparentaux

Le tableau suivant nous montre la répartition en nombre et pourcentage des familles composé d'un père monoparental en 2001 selon l'âge du père. On remarque qu'il y a une concentration du nombre de pères monoparentaux dans les groupes d'âge de

---

<sup>1</sup> QUÉBEC, (2005), *Un portrait statistique des familles au Québec, édition 2005*, tableau 3.2.2, page 181.

35 à 54 ans, où l'on retrouve 64,8% de toutes les familles monoparentales dirigées par un père.

**Tableau 1**  
**Répartition des pères seuls selon l'âge du père**

Âge du père seul	Nombre	%
15-19	385	0,6
20-24	870	1,3
25-29	1795	2,6
30-34	4090	6,0
35-44	21 010	30,9
45-54	23 085	33,9
56-64	8 505	12,5
65 et +	8 285	12,2
Total	68 025	100

Source : TABLEAU 3.2.2, page 181, dans UN PORTRAIT STATISTIQUE DES FAMILLES AU QUÉBEC 2005.

## L'âge des enfants des pères monoparentaux

Les pères seuls ont la responsabilité d'enfants de différents âges et les statistiques nous permettent de tracer un portrait de la répartition en nombre et en pourcentage des pères seuls selon le groupe d'âge du plus jeune enfant en 2001.

**Tableau 2**  
**Répartition des pères seuls selon le groupe d'âge du plus jeune enfant**

Groupe d'âge du plus jeune enfant	Nombre	%
0-4	5 990	8,8
5-6	3 850	5,7
7-11	11 570	17,0
12-14	7 815	11,5
15-17	10 000	14,7
18-29	16 495	24,2
30 ou plus	12 305	18,1
Total	68 025	100%

Source : TABLEAU 3.2.5, page 186, dans UN PORTRAIT STATISTIQUE DES FAMILLES AU QUÉBEC 2005.

On remarquera que le nombre des pères monoparentaux augmente avec l'âge des enfants, car on accorde moins souvent la garde des jeunes enfants au père. En fait, si 20,3% des familles monoparentales sont dirigées par des pères, cette proportion

n'est que de 12,5% lorsque le plus jeune enfant a entre 0 et 4 ans, mais gravite autour de 27% lorsqu'il a entre 15 et 29 ans<sup>2</sup>.

## La scolarité différentielle des pères monoparentaux

Il est aussi intéressant de regarder la scolarité des pères monoparentaux et de la comparer à celle des pères vivant des familles biparentales. On peut dire sans se tromper que de manière générale les pères monoparentaux sont généralement moins scolarisés que les pères vivant dans des familles biparentales.

**Tableau 3**  
**Répartition des pères seuls et dans des familles biparentales selon le plus haut niveau de scolarité.**

Plus haut niveau de scolarité	Pères dans des familles biparentales	Pères seuls
Sans diplôme du secondaire	231 145 (24,8%)	22 605 (33,2%)
Avec diplôme du secondaire ou certificat d'école de métier	224 375 (24,1%)	16 775 (24,7%)
Études collégiales sans certificat ou diplôme	49 920 (5,4%)	3 870 (5,7%)
Études collégiales avec diplôme ou certificat (DEC- AEC)	181 190 (19,4%)	10 875 (16,0%)
Études universitaires sans diplôme ou grade	45 470 (4,9%)	2 985 (4,4%)
Études universitaires avec certificat ou grade	200 120 (21,5%)	10 920 (16,1%)
Total	932 225 (100%)	68 025 (100%)

Source : TABLEAU 3.2.6, page 188, dans UN PORTRAIT STATISTIQUE DES FAMILLES AU QUÉBEC 2005.

Comme l'illustre le tableau précédent, 24,8% des pères dans des familles biparentales n'ont pas de diplôme du secondaire alors que c'est le cas de 33,2% des pères monoparentaux. À l'opposé 21,5% des pères dans des familles biparentales ont un diplôme universitaire, alors que ce n'est le cas que pour 16,1% des pères monoparentaux.

<sup>2</sup> QUÉBEC, (2005), *Un portrait statistique des familles au Québec, édition 2005*, tableau 3.2.5, note en bas de la page page186.

Ce qui est particulièrement significatif, c'est que parmi les pères monoparentaux on retrouve une plus grande proportion de pères peu scolarisés ayant la garde de jeunes enfants de 0 à 4 ans, que chez les pères en couple, comme le monte le tableau suivant.

**Tableau 4**  
**Répartition des pères seuls et des familles biparentales avec un enfant mineur (0-4 ans) selon le plus haut niveau de scolarité.**

Plus haut niveau de scolarité	Pères dans des familles biparentales avec des enfants de 0-4 ans	Pères seuls avec des enfants de 0-4 ans
Sans diplôme du secondaire	47 235 (18,6%)	1 850 (30,9%)
Avec diplôme du secondaire ou certificat d'école de métier	48 425 (19,1%)	1 340 (22,4%)
Études collégiales sans certificat ou diplôme	17 405 (6,8%)	485 (8,1%)
Études collégiales avec diplôme ou certificat (DEC- AEC)	60 715 (23,9%)	1 155 (19,3%)
Études universitaires sans diplôme ou grade	16 030 (6,3%)	310 (5,2%)
Études universitaires avec certificat ou grade	64 310 (25,3%)	850 (14,2%)
Total	254 120 (100%)	5 990 (100%)

Source : LE TABLEAU 3.2.7, page 190, dans UN PORTRAIT STATISTIQUE DES FAMILLES AU QUÉBEC 2005

On remarquera que 18,6 % des pères vivant en couple (ayant des enfants de 0-4 ans) n'ont pas de diplôme d'études secondaires, alors que c'est le cas de 30,9% des pères seuls. À l'opposé, on retrouve une plus grande proportion de pères scolarisés ayant des diplômes universitaires dans les familles biparentales qui ont des enfants de 0-4 ans (25,3%) alors que l'on ne retrouve que 14,2% de pères seuls avec enfants de 0-4 ans ayant un diplôme d'études universitaire.

## Les pères monoparentaux et le marché du travail

On peut être étonné de constater que certains pères aient la garde d'enfants en bas âge, mais il faut ajouter, que cette situation est généralement due au fait qu'une bonne partie des pères monoparentaux ayant des enfants en bas âge se voient confié la garde suite à une déchéance des droits parentaux d'une mère négligente,

aux prises avec des problèmes de santé mentale, de consommation de substances illicites voire de prostitution. En d'autres termes, on accorde souvent la garde des enfants en bas âge à des pères peu scolarisés et souvent pauvres tout simplement parce qu'ils sont moins à risque que les mères.

Mais quelle est la situation de ces pères monoparentaux sur le marché du travail, sont-ils actifs, en emploi, au chômage ? La première chose que l'on puisse dire c'est que les pères monoparentaux avec enfants sont plus actifs, plus en emploi que les mères monoparentales quelque soit l'âge des enfants (62,5% des mères sont actives contre 76% des pères)<sup>3</sup>. Mais comment se comportent les pères seuls sur le marché du travail?

**Tableau 5**  
**Répartition des pères seuls selon la situation sur le marché du travail.**

Caractéristiques	Pères seuls avec enfants de tous âges	Pères seuls avec au moins un enfant mineur (0-17 ans)	Pères seuls avec au moins un enfant mineur (0-4 ans)
Père seul actif	51 815 (76,2%)	34 305 (87,5%)	4 950 (82,6%)
En emploi	47 105 (69,2%)	30 950 (78,9%)	4 295 (71,6%)
En chômage	4 720 (6,9%)	3 350 (8,5%)	660 (11,0%)
Père seul inactif	16 210 (23,8%)	4 925 (12,6%)	1 040 (17,3%)
Total	68 025 (100%)	39 225 (100%)	5 995 (100%)

Source : TABLEAU 4.8, page 254, dans UN PORTRAIT STATISTIQUE DES FAMILLES AU QUÉBEC 2005.

Le tableau précédent nous montre que plus des trois quarts des pères monoparentaux font partie de la population active, mais encore plus actifs s'ils vivent avec au moins un enfant mineur (0-17 ans). Cette situation se compare avantageusement avec celle des familles biparentales, où dans les familles avec enfants de tous âges, 68,6 % les deux conjoints sont actifs, dans celles avec au

<sup>3</sup> QUÉBEC, (2005), *Un portrait statistique des familles au Québec, édition 2005*, tableau 4.7 et 4.8, pages 253 et 254.

moins un enfant mineur (0-17 ans) 74,1% des deux parents actifs et dans celles avec au moins un enfant de 0-4 ans, 69,2% le sont<sup>4</sup>.

## Les revenus des pères monoparentaux

Si les pères monoparentaux sont quasi aussi actifs que les parents de familles biparentales, on peut s'interroger sur leurs revenus. Quels sont les revenus des pères vivant seuls avec des enfants et comment se comparent-ils à eux des familles biparentales?

**Tableau 6**  
**Répartition des revenus des pères seuls et des familles biparentales avec des enfants de 0-24 ans.**

	Revenu familles biparentales				Revenu pères seuls			
	Revenu moyen		Revenu médian		Revenu moyen		Revenu médian	
	Avant impôt	Après impôt	Avant impôt	Après impôt	Avant impôt	Après impôt	Avant impôt	Après impôt
1 enfant	73 914	55 633	60 675	47 700	42 529	32 932	36 850	30 575
2 enfants	74 686	56 581	68 825	53 605				
2 enfants +					46 878	36 028	47 775	35 025
3 enfants +	74 301	57 474	61 725	49 320				
Total	74 321	56 377	64 800	50 795	43 856	33 877	39 225	32 500

Source : TABLEAU 5.1.1, page 270, dans UN PORTRAIT STATISTIQUE DES FAMILLES AU QUÉBEC 2005.

Le tableau précédent montre qu'en 2001, les familles biparentales vivant avec des enfants de moins de 25 ans ont un revenu moyen avant impôt de 74, 321 \$ par rapport à 43 856 \$ pour les pères monoparentaux. Cet écart s'explique du fait que les familles biparentales peuvent compter sur deux revenus. Les revenus des familles biparentales sont plus faibles quand il y a des enfants de moins de 5 ans, les pères se trouvent alors généralement au début de leur cycle de vie professionnelle.

<sup>4</sup> Idem tableaux 4.4.1, 4.4.2, 4.4.3, pages 246, 247, 248.



Au cours d'une vie, en effet, les revenus ont tendance à croître jusqu'à l'approche de la retraite pour diminuer ensuite.

Il faut aussi mentionner que les pères seuls ont un revenu plus élevé que les mères seules notamment parce que les hommes ont généralement un travail mieux rémunéré, mais aussi parce qu'ils sont plus actifs que les mères seules. D'ailleurs, l'étude récente de l'Institut national de santé publique du Québec (2005 : 38) souligne que près de la moitié des familles monoparentales sont des familles à faible revenu. Cette situation est quasi égale et il n'y a qu'un écart négligeable de 3% entre la situation des pères et des mères.

Au Québec, le revenu moyen en dollars courants avant impôt des familles biparentales avec enfants de 0-24 ans est passé de 59 899\$ en 1996 à 74 321\$ en 2000 et de 46 791\$ à 56 377\$ après impôts. Durant la même période, le revenu des pères seuls est passé de 35 050\$ à 43 856\$ avant impôts et de 28 691\$ à 33 877\$ après impôts. Entre 1996 et 2000 on constate une variation en dollars constants avant et après impôts de 15,8% et 12,4% pour les pères en famille biparentale et de 16,7% et 10,2% pour les pères seuls. On remarque donc une plus grande variation pour les pères monoparentaux. L'écart de 6,5 points s'expliquerait par le fardeau de taxation très élevée de ces derniers par rapport aux mères seules ou l'écart n'est que de 0,9%<sup>5</sup>.

Ceci étant dit, il n'y a pas de données disponibles qui nous permettent de déterminer la répartition en nombre et en pourcentage des familles à faible revenu ayant un

---

<sup>5</sup> QUÉBEC, (2005), *Un portrait statistique des familles au Québec, édition 2005*, tableaux 5.5, 5.6, pages. 282 et 283.

homme seul à leur tête. En revanche, on peut dire que sur les 158 626 familles à faible revenu après impôts, 30% (47 892) sont des familles où il y a un couple (donc avec un père et une mère) vivant avec des enfants de moins de 25 ans<sup>6</sup>.

## Les autres conditions de vie

Au nombre des facteurs qui sont associés au bien-être des parents et des enfants, on peut nommer le logement, la consommation et l'équipement en appareil ménager. Les données statistiques nous révèlent la proportion des familles québécoises, vivant en couples ou parents seuls, qui dépensent 30% ou plus de leur revenu pour se loger. Mais il n'y a pas de chiffres spécifiques pour les pères seuls concernant ces derniers points. De même pour ce qui est de la consommation moyenne par poste de dépenses et l'équipement en appareils ménagers ou le niveau d'endettement.

En revanche, on peut présenter le portrait des ménages composés de couples avec enfants, sans préciser si l'on parle de couples de parents du même sexe ou non. En 2001, les familles monoparentales sont locataires dans 55,5% des cas, alors que 79,3% des familles biparentales sont propriétaires de leur logement. Le quart des pères consacrent 30% ou plus de leur revenu au logement, alors que seulement 10,7% des familles biparentales sont dans la même situation. Le pourcentage de revenu consacré au logement augmente selon le nombre d'enfants présent, mais il

---

<sup>6</sup> Idem. Tableau 5.1.6, pages 312.

augmente plus rapidement dans les familles monoparentales que dans les familles biparentales<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> Idem., tableau 7.1 et 7.2, pages 332-333.